

10 Faits divers & Justice

Lutte contre l'immigration clandestine à Oyem

Quatre sans-papier et leur passeur arrêtés à Assok-Medzeng



Photo : Alexis Ndong Sima

Sorgo Alassane, le passeur présumé..



Photo : Alexis Ndong Sima

Les mis en cause sont en ce moment écroués au «Peloton», du nom du quartier qui abrite le pénitencier d'Oyem.

A.N.S.
Oyem/Gabon

QUATRE Ouest-Africains, qui tentaient d'entrer illégalement sur le territoire national, ont été neutralisés il y a quelques jours par les éléments de la gendarmerie au poste frontalier d'Assok-Medzeng. Ces "sans-papier" sont tous burkinabé: Ibrahim Dogba, Renlenta-gui Mahamadou, Dogba Harona et Pogba Madi. Leur passeur a lui aussi

été arrêté. Il s'agit d'un individu répondant au nom de Sorgo Alassane, également ouest-africain.

L'enquête préliminaire présente ce dernier comme étant à la tête d'un vaste réseau de passeurs clandestins. Il serait connu pour faciliter le voyage des sans papier passant par la ville de Mongomo, en Guinée équatoriale, à destination du Gabon, via le village frontalier Assok-Medzeng, dans le département du Woleu dont Oyem est le chef-

lieu.

A travers ses contacts basés en Guinée équatoriale, ce sujet ouest-Africain, briquetier à Assok-Medzeng où il vit depuis deux ans, avait pour habitude de faire entrer clandestinement sur le territoire gabonais, par des pistes détournées, ses concitoyens en provenance d'Afrique de l'Ouest, en contrepartie des espèces sonnantes et trébuchantes.

" Dès que ses contacts établis à Mongomo l'informaient qu'ils avaient

des immigrés clandestins qui voulaient entrer au Gabon, sieur Sorgo Alassane prenait attache avec ces derniers, via le téléphone pour planifier le jour du départ, l'heure H et le moment propice pour atteindre la terre promise. La période convenue, il allait les accueillir dans la forêt séparant les deux pays et les faisait passer par des chemins dérobés. Tout ceci moyennant des sommes d'argent", explique notre informateur.

ACTIVITÉ LUCRA-

TIVE• Le briquetier passeur burkinabé véreux gagnait bien sa vie en s'adonnant à cette activité lucrative, sans éveiller des soupçons, souligne la source.

Mais le stratagème, après avoir bien fonctionné pendant longtemps, a fini par être découvert par les gendarmes d'Assok-Medzeng, qui ont alors mis au point une stratégie pour neutraliser Sorgo Alassane. C'est ainsi qu'un jour, vers 21 heures, le suspect et quatre "sans-papier" ont

été appréhendés par les hommes du commandant de brigade Gaston Nkouda, au moment où ils sortaient de la brousse pour emprunter la route principale menant à Oyem.

Le passeur et les quatre clandestins, après avoir fait des aveux, ont été présentés devant le parquet. Le magistrat instructeur les a ensuite placés en détention préventive à la prison centrale d'Oyem, où ils méditent désormais sur leur sort en attendant leur jugement.

Insolite à Mouila

Une antilope cheval égarée en ville finit dans la marmite

F.N.
Mouila/Gabon

UNE antilope cheval qui s'était invitée, vendredi dernier, à Dourouni dans le 1er arrondissement de la commune de Mouila, a été abattue avec des armes blanches, avant de finir dans la marmite. Selon des témoignages recueillis auprès des témoins, vers 7 heures du matin, un jeune homme est surpris de voir dans une concession un animal sauvage impressionnant, vif et alerte. Au regard de la stature effrayante de cette bête, - identifiée plus tard comme étant une antilope cheval -, il a immédiatement appelé à l'aide tout le quartier.

Aussitôt, les riverains, armés de machettes, de pelles, de couteaux et



Photo : Felicien Ndong

Les jeunes transportant la tête del'animal décapité.

de gourdins, affluent sur le lieu de la découverte, puis se lancent aussitôt à

la poursuite de l'animal, qui était déjà en train de battre en retraite ,après



Photo : Felicien Ndong

Le corps de l'animal avant son passage dans la casserole.

avoir vu cette armada de personnes armées. Malheureusement, dans

cette course-poursuite, l'antilope cheval s'égaré en se réfugiant dans...

une maison inachevée. La foule déchaînée se rue alors sur le mammifère qui est maîtrisé, avant d'être tué et dépecé.

L'animal a ensuite été préparé. Tous les jeunes du quartier et des environs ayant participé à sa mise à mort ont participé au festin. " Ce repas de viande fraîche était succulent. Il a donc été consommé avec volupté et apprécié pour son goût et sa saveur", ont témoigné les consommateurs. Ceci, en dépit des interprétations diverses et autres superstitions que les uns et les autres ont voulu émettre. D'autant que dans un passé récent, ont-ils indiqué, un singe s'était égaré dans la même zone, avant d'être abattu par un chasseur avec une arme à feu.